

LE SAPPHEL

n°112
janvier 2023



LES PAUVRES CŒUR BATTANT DE L'ÉGLISE DE DEMAIN

Editorial

Alors que l'Église traverse une tempête majeure avec les nouvelles révélations d'abus, les tentations de quitter le navire et de vivre sa foi autrement sont grandes. A qui faire confiance ?

« Les pauvres sont l'Église et l'Église doit se réinventer à partir d'un pauvre que le monde n'admet pas encore » nous exhorte le Père Joseph Wresinski. Et si le relèvement de l'Église et sa légitimité tenait à la place qu'elle donne aux plus pauvres ?

En 2013, le rassemblement "*Diaconia - Servons la fraternité*" nous enseignait que le partage et la réelle écoute des plus pauvres sont une source de transformation de la société. Six mois plus tard, le pape François publiait sa première exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* »,

partageant son rêve d'une « Église pauvre pour les pauvres » qui sache « se laisser évangéliser par eux » (198). C'est un appel à vivre la fraternité avec les pauvres pour qu'ils soient au cœur du cheminement de l'Église et qu'ils contribuent avec elle à la transformation de la société.

Depuis 2013 ce sont de multiples initiatives, visibles et invisibles, qui se sont déployées en cherchant toujours à mettre les plus fragiles au cœur. Le rendez-vous est pris à Lourdes du 6 au 11 août 2023 pour célébrer 10 ans d'inventivité et d'audace pour avancer au pas du plus pauvre et à partir de lui.

Dans sa dernière encyclique sociale *Fratelli tutti*, le pape François souligne la « solidarité si spéciale qui existe entre les pauvres » (116), le « torrent d'énergie morale qui naît de la participation des exclus à la construction d'un avenir commun » (169) et l'impératif de rechercher avec tous une « amitié sociale à partir des derniers » (235).

Au Sappel, nous croyons et nous sommes témoins que les pauvres sont l'Église. Les accueillir sans cesse au cœur de nos cheminements contribuera à régénérer l'Église de demain. C'est dans cette joyeuse et confiante perspective que nous vous adressons tous nos vœux pour 2023 !

Céline Tournus

DÉPART EN ALGÉRIE

Le 16 octobre dernier, lors de la Journée de rentrée de la Communauté en région lyonnaise, l'évêque de Constantine Nicolas Lhernould et Michel Guillaud, le vicaire général de ce même diocèse, nous faisaient l'honneur de leur présence...et présidaient la messe en fin de journée. Beaucoup se sont interrogés : pourquoi cette présence ? Il faut dire que Michel est un ami de longue date du Sappel ainsi que de l'association Parole et Geste¹. Il a appris en février dernier que Pierre et moi pensions quitter la maison du Sappel pour qu'elle puisse être reprise par d'autres de la Communauté, dans un élan nouveau. Il a fait part à son évêque de notre situation et celui-ci a tout de suite réagi en disant qu'il voyait là un signe du Ciel ! « *Pourrait-on imaginer que Pierre et Geneviève viennent pour une mission de 2-3 ans nous*

aider à mettre en œuvre les orientations de notre diocèse?».

Ces orientations sont de 3 ordres :

- Mettre en place une formation pour un plus grand enracinement dans la Parole de Dieu.
- Creuser davantage la relation à l'autre, musulman ou chrétien autre que catholique pour être mieux impliqués dans la société algérienne.
- «Faire communauté» dans un esprit évangélique de louange et de service, dans la diversité des personnes, en mettant au centre l'attention aux plus petits.

Bien sûr, ces orientations diocésaines résonnent fort avec ce que nous vivons au Sappel !

Creuser davantage la relation à l'autre

De la même façon que l'évêque Nicolas, découvrant la prière du Sappel² l'a faite sienne tant elle rejoignait les intuitions qu'il porte, avec d'autres, pour son diocèse et les appels qu'ensemble ils discernent de l'Esprit !

Cet appel est pour nous bousculant, bouleversant dans tous les sens du mot...«*les pensées du Seigneur sont au-dessus de nos pensées et les chemins du*

Seigneur au-dessus de nos chemins» dit le prophète Isaïe (55, 8)

et nous le vivons bien comme cela !

En même temps, cet appel est fort et nous voulons nous rendre disponibles pour y répondre, humblement, avec ce que nous sommes !

D'une certaine manière, nous avons déjà tissé des liens avec l'Algérie ! Il y a fort longtemps,

la même année, Pierre et moi,

sans nous connaître, donnions

des cours d'été à de jeunes

Algériens dans des communautés

de Pères Blancs. Puis à travers

Parole et Geste, nous avons animé

deux sessions de gestuation

en 2010 et 2015... et vécu cette

même année 2015 une retraite

à Béni Abbès dans l'ermitage de

Charles de Foucauld...petits cail-

loux semés en terre algérienne.

Dans sa lettre d'appel, Nicolas

Lhernould prenait à son compte

les paroles de l'administrateur

du diocèse avant son arrivée:«*Je*

voulais vous dire que la place que

vous avez dans le coeur de notre

diocèse pourrait aussi devenir une

place dans son corps en Algérie».

Aujourd'hui, il faut partir «lé-

gers» comme nous ont dit nos

futurs hôtes et vivre le quotidien

d'un voisinage avec la population, sans grands projets au départ, sans grandes idées à mettre en œuvre. Vivre simplement et découvrir ce que l'autre voudra bien nous révéler de lui, de sa vie, de ses attentes, de ce qu'il porte en profondeur et qui pourra rejoindre notre propre trésor intérieur. C'est bien là que de véritables communions peuvent naître entre des hommes et des femmes par delà leurs convictions religieuses et leurs différentes cultures.

La Communauté du Sappel bien sûr va nous accompagner dans cette aventure et nous aurons à cœur de partager avec elle et avec vous tous nos impressions du terrain.

Nous serons accueillis dans le diocèse de Constantine qui est aussi celui d'Hippone où a siégé comme évêque un certain St Augustin ! La communauté chrétienne y est très petite : quelques 300 personnes pour une population de 20 millions d'habitants : *« c'est là qu'il importe de faire signe sous peine de devenir insignifiant »* selon les mots de notre évêque ! D'annoncer une Bonne Nouvelle par une vie humble, donnée,

fraternelle et au service de chacun, suscitant l'interrogation par le témoignage : *« voyez comme ils s'aiment ! »* « à ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples » (Jn 13,35)

C'est le défi d'une petite Église, que de dire à tout homme ou femme, quelle que soit sa condition, qu'il ou elle est aimé.e sans condition ! Et de reconnaître aussi le mystère de la Sagesse de Dieu qui se manifeste dans beaucoup de vies hors des frontières de l'Église.

Face à tout cela, nous sommes petits et il nous faut sûrement le rester... L'Esprit Saint fera le reste, nous lui faisons confiance et il fera, lui, de grandes choses ! Gloire à Dieu !

Geneviève et Pierre Davienne

¹ Parole et Geste : association qui met en place des récitatifs bibliques pouvant être mémorisés par le geste, le rythme et la musique.

² Prière du Sappel :

Père, tu veux rassembler tous tes enfants en un peuple de frères, béni sois-tu !

Par ton Esprit-Saint, fais-nous rejoindre sans cesse les plus pauvres et contempler avec eux ton infinie miséricorde.

Par ton fils Jésus-Christ, apprends-nous à vivre la fraternité, signe du Royaume qui vient.

UN RETOUR À LA TERRE

Tout est lié. C'est dans l'esprit de *Laudato Si* que nous partageons un week-end jardinage à Grange Neuve, dans ce lieu doté d'une richesse intégrale. Quel bel endroit pour mettre en application ce que le pape François a su mettre si facilement en évidence dans son Encyclique : le lien indissociable entre la protection de la nature et celle de l'Humanité.

Nous commençons le samedi par une journée familiale autour du jardin potager. Petits et grands prennent part à son démarrage en le bêchant, plantant, arrosant...«*La terre... Toucher la terre, ça fait longtemps que j'avais pas fait ça!*» partage une participante.

**le lien indissociable
entre la protection
de la nature et
celle de l'Humanité**

Ces quelques plantes mises en terre résument bien l'incroyable processus de la nature. Une petite graine insignifiante qui éclot, grandit et devient un être vivant généreux lorsque les conditions d'épanouissement sont réunies.

Le dimanche matin, nous partageons un temps de recueillement en contemplant la nature qui nous entoure et nous offre un champ de coquelicots, symboles de beauté et d'ardeur fragiles. Le Jardin des Senteurs nous permet de humer différents aromates, puis nous reprenons en chœur la valse des Créatures «*Loué sois-tu mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous*

soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe».

Différents groupes se forment ensuite. L'atelier potager continue tandis que d'autres prennent soin de la statue de Marie, plantent des fleurs ou font une balade d'observation du jardin. Un repas est partagé à l'ombre des majestueux frênes, branches d'accueil pour une multitude d'oiseaux.

Nous finissons la journée par le visionnage du film sur la création du « Jardin de Babeth », moment émouvant qui met en avant l'intégration de tous dans la mise en œuvre des aménagements paysagers de Grange Neuve.

Nous nous quittons au terme de ce week-end passé au soleil et dans la nature où nous avons « touché terre » avec la volonté de revivre des journées familiales orientées vers le jardin et le lien à la terre !

Yannick Rongier

Une retraite pour couples au Sappel de l'Ain, cet été

L'aventure commence par deux confidences: en 2017 lors de la retraite sur la miséricorde de Dieu, deux participants m'avaient confié leurs difficultés et aussi leur peine de ne pas arriver à manifester l'amour qu'ils ont pour leur compagne ou femme. «*Je ne sais pas lui dire que je l'aime*», «*je n'ai pas les mots*», «*je me sens bête si je lui dis que je l'aime*».

Bruno et moi avons eu, il y a bien longtemps, la chance de vivre une session CANA et cela nous a tellement aidés sur tous les plans et pendant longtemps ! Pourquoi ces couples ne pourraient-ils pas bénéficier eux aussi d'un temps de pause et de relecture de leur vie commune sous le regard de Dieu ?

Pierre et Geneviève adhèrent à ce projet, nous le laissons mûrir et nous nous lançons en juillet 2022 pour un ballon d'essai.

Quatre couples, ayant une vie commune de plus de quinze

années et une bonne pratique des retraites au Sappel, seront finalement au rendez- vous.

Une équipe d'animation bien étoffée et très complémentaire, un lieu magnifique, porteur d'histoire et de sens, un lieu béni.

Quatre jours, un thème par jour à visiter avec des petits mots parfois difficiles à prononcer mais qui mettent de l'huile dans les rouages d'une vie de couple:

Notre rencontre / Merci / Pardon / Je t'aime.

Le banquet de la Parole commence chaque journée dans la chapelle.

Il est suivi d'une histoire de la Bible contée en lien avec le thème du jour : Jacob et Rachel au puits, Osée, l'enfance de Jésus et sa fugue (Luc), le CANTIQUE DES CANTIQUES... c'était beau !

Vient le moment de réveiller notre corps, de le mettre en mouvement tout en créativité et humour.

Puis nous gestuons le récitatif de la création de l'homme (Gen 2) et quelques révisions.

C'est mon tour ensuite d'intervenir avec un topo sur la nature de nos émotions et ce qu'elles

rèvent de nos besoins, sur la place du « Moi, du Toi, du Nous » dans notre vie de couple, sur le « Tu qui tue » qui entraîne au conflit, sur notre attitude « hérisson » ou « rhinocéros » lors d'un différend, sur les diverses manières de dire nos reproches, nos pardons ou nos « je t'aime »... le tout est clôturé avec Paul et Suzette, notre couple de marionnettes, qui ajoutent leur grain de sel avec ingénuité et humour.

Deux temps de partage par jour : l'un en couple, l'autre en maisonnée.

Un temps d'atelier « Terre » très apprécié où l'on crée chaque jour un élément de la célébration de fin de journée. Le savoir-faire et la grande expérience de notre artiste a été une sécurité pour donner confiance aux plus hésitants.

De belles célébrations en fin d'après-midi. Des temps de prières plus personnels, des veillées animées joyeusement : jeux et saynètes sur les différences homme/femme, une montée à la Vierge de Cerdon, des chansons d'amour autour du feu de camp, un feu d'artifice sur le lac de Nantua.

**lui dire
que je l'aime**

De très bons repas grâce à une belle équipe de cuisiniers !

Une météo splendide avec chaleur assurée, beaucoup de paix, de joie de se retrouver et du temps informel pour partager. Nous étions en famille !

Qu'en reste-t-il dans le cœur de chacun ? Dieu seul le sait.

Pour ma part je garde précieusement ces quelques phrases de l'un ou de l'autre :

–« Cette retraite m'a éclairée sur ma relation avec mon mari. Je

il m'a trouvée belle

prends trop d'initiatives. Je vais essayer de prendre d'autres moyens... Peut-être aussi exprimer mieux mes sentiments car c'est surtout lui qui exprime.»

–« Cela m'a fait plaisir et j'ai été très surprise d'entendre mon compagnon me dire qu'il m'a trouvée belle, lorsqu'il m'a vue pour la première fois ! Je n'aurais jamais imaginé cela ! Cela m'a vraiment touchée. »

–« Le « Moi, Toi, Nous » avec les ronds de couleur et les différentes places qu'ils peuvent occuper

m'a fait réfléchir sur la place du « Nous » de notre couple ? »

Je garde aussi les visages illuminés, les gorges serrées ou les larmes d'émotion de l'un ou de l'autre offrant son cœur (en terre) à sa compagne ou son compagnon avec des mots qui sortaient du plus profond avec simplicité et sincérité...

Merci mes amis de ces quatre jours qui m'ont rempli le cœur et l'âme.

Merci au Seigneur et à son Esprit d'avoir tant soufflé.

Merci à ce lieu si particulier, si porteur qu'est la maison du Sappel : il donne à profusion.

Dernière confidence : je ressens beaucoup de gratitude car chaque séjour dans ce lieu m'offre un cadeau et c'est une chance inestimable pour continuer le chemin. Merci de m'avoir conviée à ce temps si spécial.

Yolaine Couder

Synthèse Synodalité du groupe Sappel de Reims

Nous sommes des membres du Sappel, une Communauté de prière pour lutter contre la pauvreté et vivre le partage. La plupart d'entre nous connaissons, ou avons connu, des galères : les fins de mois sans rien, le besoin de chercher du travail alors qu'on est à la retraite, la peur qu'on nous prenne nos enfants, le manque de connaissance, la vie en bungalow, les coupures de chauffage, les jugements, la honte... L'important pour nous, c'est de ne pas perdre notre dignité. Quand on partage notre expérience de la pauvreté, on se comprend, on peut s'accompagner, on se découvre frères et sœurs.

On aimerait que l'Église change et nous écoute.

L'Église que j'aime

L'Église, c'est la maison de Dieu où l'on vient se rassembler pour prier, partager, marcher dans les pas de Dieu.

L'Église, ce n'est pas les pierres, c'est le peuple de Dieu. Quand Jésus sortait avec ses apôtres il parlait au monde ; et beaucoup se rassemblaient pour écouter sa parole. C'est ça l'Église : tout le monde, tous les croyants. C'est nous l'Église, chacun de nous.

On m'a appelée, on m'a donné une mission

Un jour j'étais à la messe, on m'a dit qu'on avait besoin de sacristain. J'ai demandé ce que c'était et on m'a expliqué. J'ai fait ça au moins 5 ans. Après, on m'a dit « Est-ce que tu veux faire des enterrements ? » J'ai réfléchi, j'ai fait la formation et là, je suis

engagée, j'ai la mission de faire des obsèques. Je ne connais pas grand-chose de l'Église, je ne connais pas tous les textes. Pourtant un jour après une cérémonie, une fille est venue me voir en me disant : « Heureusement qu'il y a des gens comme vous parce que des curés on n'en a pas » ! J'étais contente !

Quand mes parents sont décédés, je n'ai plus été à l'Église. Puis un jour on m'a appelée à venir au Sappel. J'ai dit : « je veux bien y aller ». Je ne me rappelle de rien mais j'y suis retournée.

Le prêtre m'a donné une mission

Une femme de la paroisse m'a appelée et j'ai commencé à faire le catéchuménat. Elle m'a appris à aller à l'église. On m'a emmenée à la cathédrale. J'ai été poussée pour y

aller et je ne sais pas pourquoi avec toutes les épreuves que j'ai eues. On m'a beaucoup soutenue.

Le prêtre m'a donné une mission : c'est moi la présidente de la table ouverte. Après la messe, c'est moi qui prépare la table, qui met le couvert. J'ai la clé de l'église, c'est moi qui m'en occupe. Quand je raconte mon parcours, je fais revenir les brebis égarées, je suis fière. C'est ma mission, c'est l'Esprit Saint qui m'a guidée.

Une église accueillante

J'ai toujours aimé aller à l'église, j'y suis bien. Je ne saurai pas dire pourquoi. Mais quand je suis à l'église, il y a quelque chose qui m'attire. Je ne pense pas à mes soucis. Quand je vais à l'église, les soucis, je les laisse derrière moi. Dieu est partout mais devant la croix ce n'est pas pareil. Jésus est mort pour nous, je l'admire. Devant la croix, je prie.

je suis fière

Le prêtre a ouvert une petite salle pour que les habitants du quartier viennent boire un café ou un chocolat à Saint Laurent, tous les mardis matins. C'est de la convivialité : accueillir les gens et ne pas les mettre de côté, les faire venir, ça fait rompre la solitude. L'hiver, les éboueurs s'arrêtent : au moins on connaît ceux qui ramassent nos poubelles. C'est un petit geste sympathique dans un quartier comme ça.

L'Église qui me déçoit

Tu ne jugeras pas

Il est écrit dans la Bible « tu ne jugeras pas », mais il y a beaucoup de jugements. On ne peut pas toujours critiquer. C'est pour ça, moi, je me suis éloignée. Je ne veux plus faire le partage le dimanche parce que j'entends trop de choses. Il faut accueillir chacun, recevoir les pauvres, on ne sait pas la vie des gens. Certains regardent comment tu t'habilles, ils critiquent. Des fois, on fait la messe mais après, en sortant, on dit du mal. Alors à quoi ça sert d'aller à la messe, de dévisager quelqu'un ? Tu vas à l'église, c'est pourquoi ?

**Il faut
accueillir
chacun**

Ma sœur a perdu deux bébés qui n'ont pas eu le temps d'être baptisés. Le prêtre n'a pas voulu faire une cérémonie religieuse car ils n'étaient pas baptisés. Je n'étais pas très proche de l'Église, vu le contexte familial, et là ça m'a encore plus éloignée. Perdre la foi : non, mais ça a été un besoin de m'éloigner. Je n'avais plus envie d'aller à l'Église, de croire à ce prêtre qui a refusé leur baptême. Le prêtre n'est pas Dieu, même si certains se prennent pour Dieu. On ne rejette pas une maman qui a perdu ses deux bébés.

L'église n'est jamais ouverte

Il me manque une chose : c'est une église à côté de chez moi, elles sont toutes fermées.

Beaucoup disent, quand ils entrent dans notre église, que c'est froid, triste. Il y en a dans leurs coutumes, ils dansent, ils chantent !

Laisser la porte ouverte aux divorcés

Je ne comprends pas pourquoi les personnes divorcées n'ont pas le droit à l'hostie. Ça m'a beaucoup choquée, des fois même je m'en vais. Ce n'est pas parce qu'on est divorcé qu'on n'a plus de foi ! Mais c'est parce qu'on essaye de retourner à l'Église et qu'ils

ne nous acceptent pas qu'on perd sa foi ! Ils nous rejettent, alors on n'y va plus !

**Il faut
qu'elle écoute
tout le monde**

Quand on se marie, c'est pour rester fidèle l'un à l'autre. Moi ça ne m'a pas plu d'être trompée. J'ai divorcé. Après j'ai fait ma vie sans être mariée avec le père de mon enfant. Mais lui il a été

conduit dans l'alcool, il a fait une cirrhose du foie et mon enfant n'a pas connu beaucoup son père.

On est beaucoup jugé là-dessus. Ce n'est pas bien, vraiment je trouve que ce n'est pas bien !

L'Église il faudrait qu'elle voie tout ça, qu'elle réfléchisse, qu'elle comprenne qu'il faut laisser la porte ouverte aux divorcés ! Parce que le Seigneur lui, il tend les bras pour que ses disciples viennent. Quand la prostituée a été voir le Seigneur, il lui a quand même pardonné ce qu'elle a fait ! Pourtant c'est une prostituée, et c'est pas propre non plus. Alors pourquoi faire des jugements comme ça ?

Je crois qu'on n'est pas beaucoup écouté

L'Église fait une différence. Il faut qu'elle écoute tout le monde, au même niveau. Le milieu populaire fait peur aux gens de l'Église. On m'a laissée faire un enterrement parce qu'ils avaient peur des gens du voyage. Ils sont plus croyants que certains qui vont à la messe tous les dimanches.

On a peur de quoi ? La peur, ça les a empêchés d'écouter.

L'Église dont je rêve

Que les prêtres aient le droit de se marier. S'ils avaient le droit de se marier, on aurait d'autres personnes assez jeunes qui viendraient pour être prêtre. On aurait peut être pas eu les accidents qu'on a découvert récemment. Je ne dis pas qu'on n'en aurait pas eu, mais beaucoup moins.

Je pense à Marie. Sans elle on n'aurait pas eu Jésus. Il n'y a pas beaucoup de femmes prêtres. Y en n'a pas. Et pourquoi pas ? il faut bien rêver !

**Une Église qui
se renouvelle**

Si l'Église était un animal ?

Une Église fidèle comme un chien. Les chiens quand tu les as une dizaine d'années, ils sont là pour toi, ils viennent autour de toi. Ils sentent quand tu n'es pas bien.

Ce serait un éléphant parce que dans le groupe des éléphants, c'est toujours une mère, une femelle qui amène le troupeau, qui est la matriarche et qui a une bonne mémoire. Elle se souvient de tout. Avoir une mémoire dans l'Église, et ne rien oublier, tout ce qu'on a construit. Elle n'abandonne pas les petits. Elle emmène son groupe, son troupeau, elle sait où elle va. C'est elle qui guide les éléphants. Pour qu'ils ne se perdent pas.

Si l'Église était une plante ?

Ce serait du muguet, parce que le muguet ça fleurit tous les ans, c'est blanc, c'est odorant, c'est gai et ça ne meurt pas. Si on ne retire pas la racine, ça repousse l'année d'après en plus grande quantité. Une Église qui se renouvelle au cœur des uns et des autres.

Si l'Église était un plat ?

Ce serait une jardinière de légumes : tous les légumes sont cuits en même temps, mélangés, assemblés, de simples légumes du jardin. Ça sent bon. C'est un bon plat chaud quand il fait froid. Une Église qui pourrait réchauffer et qui partage.

Ce serait un pot-au-feu, qui sent bon jusque dehors, pour la convivialité, le partage, le rassemblement.

Si l'Église était une partie du corps ?

Ce serait les pieds pour marcher, pour faire le chemin pour l'Église. Il faut être rassemblé, il faut des pieds pour se réunir. Une Église qui marche, qui va de l'avant.

ABONNEMENT



Vous pouvez vous abonner et adhérer à l'association

Renvoyez ce feuillet à : **Le Sappel - 299 Chemin de Grange Neuve
38200 Chuzelles**

Nom :Prénom

Adresse

Code Postal:Ville

Email.....

Abonnement : 12 € et Adhésion : 20 € (chèque à l'ordre de «Le Sappel») mais si vous faites un don pour le Sappel et vous voulez un reçu, faire le chèque à «Ass diocésaine de Lyon» (qui reversera la somme au Sappel)

Date :Signature :

(La fondation LE SAPPEL est habilitée à recevoir des legs et des donations d'usufruit)

Nouvelles brèves

Septembre

- **1^{er} septembre** : Messe de départ de Philippe Ballot, archevêque de Chambéry, nouvel évêque de Metz, avec la participation du groupe de prière du Biollay.
- **24 septembre** : Journée de Rentrée du Sappel, à Reims.
- Reprise de l'atelier création à Challes-les-Eaux, accompagné par deux artistes.
- Démarrage d'un atelier d'écriture à Grange Neuve autour des tableaux des sept jours de la Création réalisés l'année passée.

Octobre

- **8 octobre** : Théâtre à Challes-les-Eaux : « Le souffle d'Etty », avec Mary Viénot et Annick Galichet.
- **16 octobre** : Journée de Rentrée du Sappel, à Grange Neuve, en présence de Nicolas Lhernould, évêque de Constantine, en Algérie, et de son vicaire général, Michel Guillaud.
- **17 octobre** : Sortie du film « Anawim, dans les pas de Jésus » sur KTO sur le pèlerinage en Terre Sainte en mars dernier.
- **23 octobre** : Journée de rencontre de la Fraternité des Compagnons du Sappel, avec l'accueil de trois personnes qui entrent en discernement.
- **25 octobre** : Olivier de Germay, archevêque de Lyon, reçoit la Légion d'honneur à l'évêché. Il a souhaité être entouré par des personnes en précarité. Il a invité notamment des membres du Sappel à participer et à prendre la parole.

Novembre

- **3-11 novembre** : pèlerinage en Terre Sainte avec 25 personnes du Sappel et 16 de la Diaconie de l'Isère. « *Marcher sur les pas de Jésus venu annoncer la Bonne Nouvelle aux Pauvres* ».
- **13 novembre** : Journée Mondiale des Pauvres célébrée en paroisse dans nos divers lieux.

Décembre

- **1^{er} décembre** : Assemblées Générales du Sappel et de Trait d'Union, en visioconférence.
- **3 décembre** : Journée de rencontre des noyaux des huit groupes de prière du Sappel, à Grange Neuve.
- **31 décembre** : Veillée pour la paix dans les différents lieux du Sappel.

Janvier

- **13-14 janvier** : Après trois années de travail à partir de la parole des familles du Quart Monde, restitution du groupe de recherche théologique au Centre Sèvres, à Paris, sur le thème « *Au creux du malheur, la lumière ?* »

PRIÈRE

PRIÈRE À LA SAINTE VIERGE MARIE

*Veillez sur tous ceux que j'aime,
sur les miens,
sur tous ceux qui sont dans la misère,
sur tous ceux qui sont en colère.*

*Avec tous les gens qui souffrent,
ceux qui sont à bout de souffle.
Je me joins à eux pour prier
car je suis si fatiguée.*

*Humblement je vous demande
de les aider,
de les aimer,
de les comprendre.
Sainte Vierge Marie,
je vous en supplie !*

Reine

COMMUNAUTÉ DU SAPPÉL | GRANGE NEUVE | 38200 CHUZELLES

Tel : 04 74 57 94 27 - CCP 833 83 G Lyon

contact@sappel.info | www.sappel.info

Dir. de publication : Nathalie Galloy | dépôt légal 1^{er} Trim 2023 - Issn : 0999-641

Achévé d'imprimer par : AUBIN PRINT - Les tournelles - 42110 Saint-Barthélémy-Lestra